

PANEL DE CITOYENS AUTOUR DES INDICATEURS DE BIEN- ETRE (2EME PARTIE)



02/12/2010

Compte-rendu du troisième jour de panel (27 novembre 2010)

Panel de citoyens autour des indicateurs de bien-être (2eme partie)

COMPTE-RENDU DES DISCUSSIONS DU TROISIEME JOUR DE TRAVAIL

Sommaire

INTRODUCTION :	3
VALIDATION DE LA MATRICE	4
Présentation de la matrice par les chercheurs.....	4
Quelques précisions à propos des intitulés des lignes et colonnes	5
A propos du contenu de la matrice : une co-construction entre panélistes et chercheurs.....	5
Réaction des panélistes vis-à-vis de la matrice.....	6
Remarques, questions transversales :.....	6
Questions de vocabulaire :.....	7
Suggestions d'ajouts :.....	7
Remarques, critiques, questions :	8
2/ IDENTIFICATION DES 10 CELLULES « PRIORITAIRES » EN TERMES DE SPHERES DE VIE.	9
Classement des sphères de vie	9
Classements individuels.....	9
Classements par sous-groupes	10
Classement en plénière	10
Commentaires :.....	10
Classement des besoins.....	11
Commentaires, réactions par rapport au classement global :.....	12
Croisement des classements par sphères et par besoins : pondération des cellules.....	13
Premier top 10.....	13
Elargissement au top 15.....	14
MESSAGES AU MINISTRE	15
Message 1	15
Message 2	15
Message 3	15
Message 4	15
Message 5	15
Message 6	16
ET ENSUITE ?	16
EVALUATION DES TROIS JOURS DE PANEL	17

INTRODUCTION :

Pour rappel, l'objectif du panel est d'arriver à une proposition d'indicateur de bien-être pour la Belgique (plus particulièrement la Wallonie), à travers un processus collectif de co-construction, entre chercheurs et citoyens.

Le premier weekend de réflexions a permis aux chercheurs d'établir une matrice, un tableau de bord répertoriant les indicateurs à prendre en compte, les données à recueillir en vue de construire un indice agrégé visant à mesurer (ou du moins à évaluer) le degré de bien-être de la population Belge (Wallonne) à un moment donné.

La troisième journée de travail se décline selon trois objectifs :

- il s'agit tout d'abord de travailler sur cette matrice, de se l'approprier, de la valider, de la commenter,...
- il s'agit ensuite de donner des poids différentiels à ses cellules, autrement dit, d'en pondérer les éléments, de pointer ceux que l'on juge prioritaires, plus déterminants, plus importants à prendre en compte lorsqu'on évalue le degré de bien-être d'une société.
- Enfin, les réflexions menées pendant ces trois jours vont permettre de formuler des avis, des messages au Ministre Nollet, Vice-Président et Ministre du Développement durable et de la Fonction publique en charge de l'Energie, du Logement et de la Recherche pour la Région Wallonne.

VALIDATION DE LA MATRICE

Présentation de la matrice par les chercheurs.

Les chercheurs présentent le travail qu'ils ont effectué entre les deux sessions du panel et distribuent à chacun le résultat final de ce travail : une matrice avec, en colonnes, 5 sphères de vie, et, en lignes, les 10 besoins discutés lors du premier weekend.

	TRAVAIL-REVENUS	FAMILLES, AMIS	CADRE DE VIE	SERVICES PUBLICS	VIE POLITIQUE ET EN SOCIETE
IDENTITE	- Diversité des métiers et professions - Nbre de personnes recourant au revenu d'insertion	- Nbre de pacs et de mariages homosexuels - Diversité des activités culturelles, sportives, folkloriques		- Diversité des formations (Education)	- Nbre de partis politiques - Nbre de sans papier et demandeurs d'asile
PROTECTION	- Nbre d'accidents de travail + nbre de victimes de maladies professionnelles - Nbre de familles vivant en-dessous du seuil de pauvreté	- Nbre d'enfants retirés de leur famille par le juge pour être protégés - Nbre de personnes âgées victimes de maltraitance	- Nbre d'habitants vivant dans des zones à risques (SEVESO, inondations...) - Nbre de plaintes à la police de l'environnement	- Nbre de victimes d'accidents de la route et du chemin de fer) - Nbre de médecins généralistes par km ²	- Nbre d'atteintes aux biens et aux personnes - Nbre de jours sans gouvernement de plein exercice
PARTICIPATION	- Taux de syndicalisation. (ou év. Données disponibles sur la perception de la participation dans l'enquête sur les conditions de travail) - Taux d'emploi	- Nbre de personnes exerçant un bénévolat	- Nbre de membres d'associations de défense de l'environnement et du patrimoine	- Dons de sang p/r aux besoins médicaux	- Nbre de membres de partis politiques
LIBERTE, AUTONOMIE	- Durée moyenne au chômage - Revenu discrétionnaire moyen/médian en Belgique	- Nbre de ménages en règlement collectif de dettes	- Accessibilité des transports en commun (prix, fréquence, distance...)	- Nbre d'euthanasies % décès	
BIEN-ETRE MATERIEL	- Absentéisme pour maladie	- Nbre de ménages à 3 générations - Nbre de pensions alimentaires non payées	- Part du parc immobilier déclarée insalubre - Nbre d'allergies (causes environnementales ou alimentaires)	- Espérance de vie en bonne santé - Pourcentage du budget des ménages consacré aux soins de santé	
EQUITE	- % des femmes à des positions managériales/décisionnelles - Différentiel de rémunérations homme/femme		- Exposition différentielle aux nuisances (bruit...)	- Inégalités en matière de santé en fonction du niveau d'éducation - Pourcentage de chances de réussite en fonction du niveau d'éducation des parents	- Taux de mandataires publics allochtones - Nbre moyen de mandats/mandataire
COMPREHENSION COMPETENCE	- Nbre de travailleurs suivant une formation professionnelle à charge de l'employeur	- Nbre de grossesses adolescentes	- Fréquentation des formations autour du cadre de vie type CRIE, guide nature...	- Nbre d'élèves en retards scolaires - Taux d'analphabétisme, illettrisme	
AFFECTION	- Qualité des relations humaines dans le travail (voir enquête sur les conditions de travail) Plaintes pour harcèlement et violences sur les lieux de travail	- Ménages à 2/3 générations - Nbre de familles d'accueil et d'enfants adoptés	- Nbre de membres de NATAGORA, AVES, SPA (Aide aux animaux)		- Évolution des dons en Belgique (Télévie, libéralités...). Indice de générosité des belges.
LOISIRS, REPOS	- Temps libre hors travail (y compris navettes) Nbre de travailleurs à pause	- Nbre de ménages monoparentaux avec activité professionnelle pour le chef de famille	- Espaces verts à proximité - Retards accumulés par les trains/embouteillages	- Nbre d'infrastructures sportives à disposition de la population	
CREATIVITE	- Perception des travailleurs quant à leur possibilité d'être créatif (voir enquête sur le bien être au travail)		- Dépenses pour décorations et jardinage	- Fréquentation d'académies et conservatoires - Subsidés publics donnés à la culture	

Quelques précisions à propos des intitulés des lignes et colonnes :

- Les discussions du premier weekend ont amené les chercheurs à revoir **les trois sphères de vie** (professionnelle, privée et publique) et à les transformer en cinq sphères, afin d'inclure des éléments importants qui ne pouvaient « entrer » dans les catégories précédentes :
 - La sphère professionnelle a été requalifiée pour devenir la sphère du travail et des revenus : en effet, il a paru intéressant de regrouper travail et revenus dans la mesure où, lors du weekend, le travail avait surtout été envisagé de manière instrumentale, comme moyen d'accéder à un revenu et de pouvoir assurer au minimum sa subsistance.
 - La sphère des relations intimes (famille, amis) : cette dernière concerne les relations dans le domaine privé, ou ce que les sociologues appellent « le cercle de socialisation primaire »
 - Le cadre de vie : ce dernier concerne l'environnement, tant naturel que « construit ». Il englobe le logement, le quartier, les paysages, les espaces verts, tout ce qui concerne la qualité de l'environnement physique (et donc la pollution), ainsi que la mobilité (ou la possibilité de se mouvoir dans les espaces qui nous entourent).
 - Les services publics et les infrastructures publiques : cette catégorie se réfère essentiellement à ce qui concerne l'éducation, les soins de santé et la sécurité sociale. Il s'agit de ce qui est mis à disposition des citoyens par l'Etat.
 - La vie politique et en société : cette sphère correspond à l'ancienne « sphère publique » : il s'agit du champ d'action de l'individu en tant que citoyen (politique, associatif, ONG's, ...)
- **Les dix besoins** sont restés inchangés. Le nom de deux d'entre eux a cependant été modifié afin d'éviter les malentendus et les ambiguïtés qui étaient apparues lors du premier weekend à leur égard :
 - Le besoin de subsistance est désormais intitulé besoin de « bien-être physique et matériel »
 - Le besoin de compréhension est désormais appelé besoin de « compétence ».

A propos du contenu de la matrice : une co-construction entre panélistes et chercheurs.

Les indicateurs apparaissant au sein de la matrice ne sont pas toujours identiques à ceux qui avaient été proposés lors du premier weekend. En effet, le contenu de la matrice est le résultat d'un travail en plusieurs étapes :

- Parmi les indicateurs qui avaient été proposés par les panélistes, les chercheurs ont finalement retenu ceux qui se prêtaient le plus aisément à une mesure.
- Dans certains cas, les chercheurs ont pu se baser sur une intuition, des idées, une logique proposées par les panélistes afin de formuler eux-mêmes des indicateurs pertinents. Ainsi, par exemple, en ce qui concerne le besoin d'identité, ce qui semblait ressortir durant le premier weekend était l'importance accordée par les panélistes à l'existence d'une diversité de possibilités, dans tous les domaines, afin que chacun puisse être assuré de trouver une option qui lui corresponde réellement. Les chercheurs ont tenté de conserver ce principe, en le « traduisant » sous forme d'indicateurs pour chaque domaine (cf. la première ligne de la matrice : diversité des métiers et professions, diversité des activités culturelles, possibilité de pouvoir affirmer son orientation sexuelle, diversité des formations et des offres en matière d'éducation, et enfin nombre de partis politiques, indiquant leur diversité).

- Dans certains cas, lorsqu'une case était restée vide parce que rien n'avait été proposé par les panélistes (rappelons que le temps ne nous avait pas permis de discuter de tous les besoins pour chaque sphère, mais seulement des quatre-cinq besoins jugés les plus importants), les chercheurs ont trouvé eux-mêmes les indicateurs, en fonction d'éléments plus abstraits évoqués par les panélistes, ou en se basant sur leurs propres connaissances.
- En analysant le matériel du premier weekend, les chercheurs ont constaté que les indicateurs proposés par les panélistes relevaient finalement de deux types
 - o certains indicateurs indiquaient bien la *satisfaction ou non* du besoin
 - o certains indicateurs, par contre, indiquaient plutôt *l'importance* (pour le bien-être) de ce besoin.

Les indicateurs d'importance ne trouvent pas leur place dans la matrice, mais constituent un apport considérable au travail des chercheurs, constitue une piste qui sera explorée par la suite.

- Après avoir peuplé les cellules avec les indicateurs disponibles (issus directement ou moins directement des propositions des panélistes), il s'est avéré que certaines cellules comportaient parfois une dizaine d'indicateurs, ce qui était clairement de trop. Il fallait encore opérer une sélection. Pour ce faire, les chercheurs ont essayé d'utiliser la distinction « par/dans », surtout évoquée lors du premier weekend en ce qui concernait le travail : satisfaction du besoin de subsistance par le travail ou dans le travail. Pour chaque cellule, l'équipe a tenté, lorsque c'était possible, de ne retenir que deux indicateurs : un indicateur « par », et un indicateur « dans » (ex : satisfaction du besoin d'identité dans le travail/par le travail, dans la sphère familiale-amicale/par la sphère familiale-amicale, dans le cadre de vie/par le cadre de vie, dans les services publics/par les services public, dans la vie politique/par la vie politique, ...). Il n'a bien entendu pas été possible de suivre cette logique systématiquement, la distinction « par/dans » étant parfois très floue, ou difficilement applicable à certaines cellules.
- Finalement, au terme de ce travail, certaines cellules sont restées vides : cela ne signifie pas que leur contenu n'a pas d'importance, mais qu'aucun indicateur pertinent n'a pu être relevé. Certaines cellules ne « varient » pas beaucoup au cours du temps : par exemple, la cellule « vie politique/ liberté, autonomie » relève plutôt de droits (droit de vote, droits de l'homme) qui sont acquis dans des sociétés comme la nôtre et ne varient pas au cours du temps. Il n'est donc pas pertinent de les inclure dans un indicateur synthétique de bien-être, puisque l'intérêt est précisément d'en observer les variations afin d'orienter les politiques.

Réaction des panélistes vis-à-vis de la matrice.

Remarques, questions transversales :

- Les panélistes font part de leur **crainte** que tout ce qu'ils ont dit ne figure pas dans la matrice finale. Cette crainte est compréhensible, mais il faut garder à l'esprit que nous travaillons ensemble à la construction d'un indicateur *synthétique*. Il faut accepter de ne pas pouvoir replacer dans cette matrice tout ce qui a été dit durant le premier weekend. Une opération de sélection est indispensable.
- Question à propos du **caractère négatif ou positif des indicateurs** :
 - o Tous les indicateurs sont-ils positifs ? Réponse : certains indicateurs sont négatifs parce que les données existantes sont formulées en termes négatifs, ou tout simplement parce que leur pendant positif n'existe pas, n'apporte pas d'information.
 - o Certains indicateurs semblent être positifs et négatifs à la fois. Par exemple, un taux de divorce peut être l'expression d'une situation négative en terme de bien-être : un divorce

peut-être vécu comme un échec du point de vue affectif ou identitaire. Cependant, il est également l'expression positive d'une liberté... D'où l'intérêt de travailler par besoins : certains éléments sont ambigus par nature, et il est important de les décortiquer pour en saisir toute la complexité. Ce qui compte surtout dans le travail que nous effectuons ici, c'est de susciter le débat, de mettre en lumière les lieux d'éventuels arbitrages, de permettre aux politiques de se poser les bonnes questions et de formuler des réponses. La matrice ne vise pas à « enfermer », à « clore » un débat, mais, au contraire, à donner à penser, à ouvrir l'échange.

Questions de vocabulaire :

- Revenu discrétionnaire (cellule 4) : Le revenu discrétionnaire est le revenu après la soustraction des dépenses incompressibles (telles que les impôts, le loyer ou hypothèque, nourriture, paiements de voiture, et assurance) pour maintenir un certain niveau la vie. C'est la quantité du revenu d'un individu disponible pour dépenser après les bases (telles que la nourriture, l'habillement, et l'abri) ont été pris en compte : $\text{Revenu discrétionnaire} = \text{revenu brut} - \text{impôts} - \text{nécessités}$.
- Règlement collectif de dettes (cellule 14) : Le règlement collectif de dettes a pour but de rétablir la situation financière du débiteur, notamment en lui permettant, dans la mesure du possible, de payer ses dettes tout en lui garantissant à lui et à sa famille de pouvoir mener une vie conforme à la dignité humaine.
- SEVESO (cellule 22): Directive européenne relative aux risques d'accidents industriels. Celle-ci impose des exigences en matière de sécurité et met l'accent, entre autres, sur les mesures de prévention, les programmes d'inspection des entreprises et l'urbanisation autour des usines à haut risque.
- Natagora (cellule 28): Natagora a pour but de protéger la nature, plus particulièrement en Wallonie et à Bruxelles. Avec un grand objectif : enrayer la dégradation de la biodiversité et reconstituer un bon état général de la nature, en équilibre avec les activités humaines.
- Différence entre illettrisme et analphabétisme (cellule 37): L'illettrisme désigne l'état d'une personne qui a bénéficié d'apprentissages, mais qui n'a pas acquis, ou a perdu, la maîtrise de la lecture, de l'écriture et du calcul. L'illettrisme est donc à distinguer de l'analphabétisme qui résulte d'une absence d'apprentissage.
- Allochtones (cellule 46) : personnes d'origine étrangère.

Suggestions d'ajouts :

- Cellule 4 (*Travail, revenu* Liberté, autonomie*) : ajouter la possibilité de pouvoir s'extraire du monde du travail (nombre de personnes qui prennent une année sabbatique, une pause-carrière, etc...)
- Cellule 6 (*Travail, revenu*équité*): ajouter équité au travail suivant le poste, le statut (employé, cadre, etc), ne pas uniquement prendre le genre en compte
- Cellule 13 ou 20 (*famille, amis* participation ou * créativité*) : ajouter les systèmes d'échanges locaux (nombre de systèmes, nombre de participants, ...)
- Cellule 16 (*famille, amis* équité*) : ajouter les violences conjugales comme signe d'inéquité. D'autres suggestions pour remplir la cellule : traitements inéquitables des enfants au sein d'une même famille. Inéquité via les systèmes de justice, ...
- Cellule 18 (*famille, amis* affection*): ajouter le nombre de personnes de plus de 70 ans dans les homes. Ajouter également les problèmes concernant l'accueil d'enfants, les adoptions, ...
- Cellule 20 (*famille, amis* créativité*): actuellement vide : ajouter créativité dans les activités familiales : vacances, déguisements, fêtes familiales, cuisine, ...
- Cellule 22 (*cadre de vie* protection*) : ajouter nombre de maladies, nombre de malades liés à des causes environnementales (cancers, etc.)

- Cellule 25 (*cadre de vie* bien-être matériel et physique*): ajouter un indicateur lié aux déchets (et à la valorisation des déchets).
- Cellule 26 (*cadre de vie * équité*) : ajouter l'accès à un environnement agréable et sain pour tous.
- Cellule 30 (*cadre de vie * créativité*): ajouter les innovations dans les énergies renouvelables, la mobilité, les matériaux (ex : biopolymères, ...)
- Cellules 31, 36 ou 37 (*services publics * identité, ou équité, ou compétence*): trouver un indicateur pour mesurer la compétence de l'administration (dans le sens capacité, efficacité, efficience)
- Cellule 33 (*services publics *participation*) : ajouter les dons d'organes (si ce n'est pas obligatoire)
- Cellule 39 (*services publics*loisirs, repos*) : ajouter offre en matière de culture (théâtre, cinémas, etc)
- Cellule 43 : ajouter une mesure de la *participation* à des activités culturelles, associatives, ...
- Cellule 44 : mesure du « régime politique » : - bureaux de vote à proximité, mesure de l'information sur les partis...
- Cellule 45 : Mesure du « clientélisme »

Remarques, critiques, questions :

- Cellule 5 (*travail, revenus* bien-être matériel*) : l'absentéisme pour maladie ne reflète pas un mal-être matériel.
- Cellule 8 (*travail, revenus* affection*) : le harcèlement et les violences sur le lieu du travail n'a rien à voir avec l'affection mais correspond davantage à une question d'identité.
- Cellule 11 (*famille, amis* identité*) : Nombre de mariages homosexuels : quelle intention derrière l'indicateur ? Le nombre de mariages homosexuels est considéré ici comme l'expression du fait que chacun peut vivre et affirmer son identité sexuelle comme il l'entend.
- Cellule 17 (*familles, amis* compétence*) : quel est le lien entre le besoin de compétences et le nombre de grossesses adolescentes ? Ici, les grossesses adolescentes sont considérées comme une manifestation du fait que les jeunes n'ont pas reçu l'information qui leur permette de « maîtriser » leur sexualité. Il s'agit d'un manque d'éducation sexuelle et affective, avec des conséquences difficiles pour tout le monde : jeunes parents, enfants, ...
- Cellule 28 (*cadre de vie*affection*): déplacer le nombre de membres Natagora dans la cellule 21 : identité/cadre de vie
- Cellule 31 (*services publics* identité*) : il faut tenir compte également de l'orientation future, de la possibilité de réaliser sa formation professionnellement (la diversité des formations n'est pas bénéfique si elle ne se traduit pas par une diversité des métiers possibles)
- Cellule 36 (*services publics* équité*): « inégalités en matière de soins de santé en fonction du niveau d'éducation » : ajouter également « en fonction des revenus ».
- Cellule 39 : formuler en termes d'activités sportives plutôt que d'infrastructures ?
- Cellules 40 et 20 (*familles, amis* créativité*) et (*services publics*créativité*): distinguer le nombre d'académies (l'offre : cellule 40) et la fréquentation des académies (la demande : cellule 20).

2/ IDENTIFICATION DES 10 CELLULES « PRIORITAIRES » EN TERMES DE SPHERES DE VIE.

Classement des sphères de vie

Chaque panéliste reçoit une feuille de classement : il tente de classer les différentes sphères de vie en termes d'importance pour la mesure du bien-être des Wallons (en attribuant une note de 5 à la plus importante et 1 à la moins importante), si possible en se référant aux indicateurs présents dans la matrice, et en développant quelques arguments. Les panélistes se réunissent ensuite par petits groupes de 4 personnes : ils commencent par faire un tour de table, chacun expose son classement et les arguments les plus saillants pour le justifier. On observe ensuite les différences les plus marquantes entre les classements des différents membres du groupe. S'ouvre alors un espace de discussion à l'issue duquel chacun est libre de revoir son classement s'il le souhaite. Enfin, les membres du groupe se mettent d'accord sur un classement commun. Les différents classements des sous-groupes sont discutés de retour en séance plénière.

Au total, cet exercice comporte **deux temps de délibération** : un temps en sous-groupe, où les différents classements individuels sont finalement « fondus » en un classement de sous-groupe, et un second temps, en séance plénière, où les classements par sous-groupes sont « sommés » et où le groupe au complet discute et avalise le classement global obtenu. Il est intéressant de constater que, lors de la discussion autour des sphères de vie, aucun changement n'est apparu dans le classement à la suite de ces délibérations successives. C'est ce que nous enseignent les tableaux ci-dessous : le classement obtenu si on observe les classements individuels uniquement, les classements par sous-groupes ensuite et le classement global reste inchangé.

Classements individuels

Sphères de vie	Travail-revenus	Familles, amis	Cadre de vie	Services publics	Vie politique et en société
Panéliste 1	5	2	3	4	1
Panéliste 2	5	3	2	4	1
Panéliste 3	3	2	5	4	1
Panéliste 4	5	2	3	4	1
Panéliste 5	4	5	2	3	1
Panéliste 6	2	1	4	3	5
Panéliste 7	4	5	2	3	1
Panéliste 8	5	3	4	2	1
Panéliste 9	4	2	5	3	1
Panéliste 10	5	2	3	1	4
Panéliste 11	5	2	4	1	3
Panéliste 12	3	2	5	4	1
Panéliste 13	5	1	4	3	2
Panéliste 14	5	4	2	3	1
Panéliste 15	4	3	5	2	1
Panéliste 16	5	4	2	3	1

Panéliste 17	2	3	4	5	1
Panéliste 18	2	5	4	3	1
Panéliste 19	5	3	2	4	1
Moyenne	4,11	2,84	3,42	3,11	1,53
Traduction en classement	5	2	4	3	1

Classements par sous-groupes

Sphères de vie	Travail-revenus	Famille, amis	Cadre de vie	Services publics	Vie politique et en société
Groupe1	5	3	4	2	1
Groupe2	5	2	3	4	1
Groupe3	5	4	3	2	1
Groupe4	5	1	4	3	2
Groupe5	2	4	3	5	1
Moyennes	4,4	2,8	3,4	3,2	1,2
Traduction en classement	5	2	4	3	1

Classement en plénière

	Travail-revenus	Famille, amis	Cadre de vie	Services publics	Vie politique et en société
Classement global	5	2	4	3	1

Les sphères de vie les plus importantes à prendre en compte lorsqu'on tente de mesurer le bien-être des Wallons sont donc, pour les panélistes : le travail et les revenus d'abord, suivi par le cadre de vie, ensuite les services publics, la famille-les amis, et enfin la vie politique et en société.

Commentaires :

- A propos de la **place de la famille**: certains panélistes se disent étonnés que la sphère familiale se retrouve si bas dans le classement. Un débat s'engage: tous les panélistes s'accordent à dire que la famille occupe une place primordiale en ce qui concerne le bien-être. Mais certains rappellent que le but ici est d'attirer l'attention des décideurs politiques sur les éléments à prendre en compte pour mesurer le bien-être, afin d'éventuellement orienter une politique pour favoriser ces éléments. Or, les panélistes sont d'accord avec l'idée que la famille relève de la sphère personnelle, privée, et ne devrait pas relever des politiques publiques. D'autres mettent également une autre logique en lumière : s'ils ont classé la famille plus bas, c'est qu'ils la considèrent comme une finalité. Il est important de travailler, de s'assurer un revenu, pour assurer une vie familiale de qualité.
 ➔ Finalement, les panélistes veulent surtout faire passer ce message aux politiques qui recevront leurs recommandations en vue de la création d'un indicateur de bien-être : la famille est une valeur fondamentale, qui tient une place prioritaire dans le bien-être des Wallons. Le fait qu'elle

ne se retrouve pas dans le haut du classement n'indique pas qu'elle n'est pas importante, mais plutôt qu'elle ne constitue pas l'aire d'action prioritaire pour les politiques publiques. C'est en agissant sur d'autres sphères en priorité (à savoir le travail/les revenus, le cadre de vie est les services publics) que les politiques publiques peuvent favoriser des relations saines et génératrices de bien-être dans les familles.

- A propos de **la sphère « travail/revenus »** : Certains panélistes font remarquer qu'il n'était peut-être pas si judicieux de regrouper les deux items « travail » et « revenus » sous la même catégorie. En effet, dans la matrice, certains indicateurs de cette colonne se réfèrent au contenu du travail, ce qui lui confère finalement plus d'importance qu'il n'en aurait réellement dans le classement s'il avait été distingué du revenu. A nouveau, les panélistes affirment ici que le travail est essentiellement considéré de manière instrumentale, comme un moyen pour accéder à un revenu.

Classement des besoins

Même exercice à présent pour les besoins : chaque panéliste ordonne les différents besoins selon leur degré d'importance, en leur attribuant une cote (10 pour le plus important, 1 pour le moins important).

Contrairement à ce qu'on avait pu observer concernant le classement des sphères de vie, on remarque ici que les classements individuels ne correspondent pas exactement aux classements par sous-groupe, qui ne correspondent eux-mêmes pas au classement global finalement obtenu.

Besoins	Identité	Protection	Participation	Liberté & autonomie	Bien-être matériel	Equité	Compétence	Affection	Loisirs & repos	Créativité
Panéliste 1	5	8	10	3	2	1	7	5	9	6
Panéliste 2	8	7	5	6	9	4	3	10	2	1
Panéliste 3	4	7	5	6	10	9	8	3	2	1
Panéliste 4	8	5	7	10	9	2	6	3	1	7
Panéliste 5	5	10	1	4	9	7	7	6	3	2
Panéliste 6	10	7	5	3	4	6	9	8	2	1
Panéliste 7	6	8	3	9	10	5	7	2	4	1
Panéliste 8	10	5	2	9	8	4	7	1	6	3
Panéliste 9	10	3	4	5	7	2	8	1	9	6
Panéliste 10	9	5	4	3	10	8	2	1	7	6
Panéliste 11	10	3	4	6	8	7	9	1	2	5
Panéliste 12	4	9	2	7	10	6	5	3	8	1
Panéliste 13	10	6	3	7	8	9	4	5	2	1
Panéliste 14	9	10	6	8	7	5	4	2	3	1
Panéliste 15	10	9	8	7	6	5	3	4	1	2
Panéliste 16	4	7	6	3	10	8	9	1	2	5
Panéliste 17	10	9	2	4	3	5	6	8	7	1
Panéliste 18	10	9	5	8	7	2	6	3	1	4
Panéliste 19	7	10	6	1	5	4	3	9	2	8
Moyenne	7,84	7,21	4,63	5,74	7,47	5,21	5,95	4,00	3,84	3,26
Classement	10	9	4	6	8	5	7	3	2	1

Besoins	Identité	Protection	Participation	Liberté & autonomie	Bien-être matériel	Equité	Compétence	Affection	Loisirs & repos	Créativité
Groupe 1	4	2	3	5	1	8	6	7	1	10
Groupe 2	10	7	2	6	9	5	8	4	3	1
Groupe 3	9	4	2	5	10	6	7	1	8	3
Groupe 4	9	10	3	5	7	2	6	8	1	4
Groupe 5	10	9	5	6	8	7	4	3	1	2
MOYENNE	8,4	6,4	3	5,4	7	5,6	6,2	4,6	2,8	4
classement	10	9	2	5	8	6	7	4	1	3

	Identité	Protection	participation	Liberté et autonomie	Bien-être matériel	équité	compétence	affection	Loisirs et repos	créativité
Classement Global	9	8	4	6	10	5	7	2	3	1

Dans le classement global, les quatre besoins apparaissant comme étant les plus importants à prendre en compte dans une perspective de mesure du bien-être des Wallons sont donc : d'abord le bien-être matériel et physique (anciennement subsistance), ensuite l'identité, ensuite la protection, ensuite la compétence. Les besoins les moins importants sont la créativité et l'affection. Ce « top 4 » se vérifie également dans les classements individuels et dans le classement en sous-groupes, même si l'ordre en son sein est légèrement différent dans les trois cas.

Commentaires, réactions par rapport au classement global :

- Une discussion à propos de l'importance du besoin de participation soulève une réflexion d'ordre plus général sur le fait d'adopter un point de vue individuel ou collectif. En effet, une panéliste attire l'attention sur le fait que selon elle, une société qui va bien est une société solidaire. Le besoin de participation peut être considéré comme relativement peu important d'un point de vue individuel (mon besoin de participer) et plus important d'un point de vue collectif (la solidarité est un signe de participation, et une société qui va bien est une société dans laquelle il y a de la solidarité !) Cela permet de prévenir les problèmes plutôt que de tenter de les résoudre a posteriori. Le bien-être d'une société est plus que la somme du bien-être des individus qui la composent : il est d'une autre nature. Cette réflexion permet de poser le problème autrement, ouvre la voie à un autre point de vue.
- Le besoin d'affection soulève le même type de réflexion que celle qui concernait la sphère familiale et amical plus haut : le besoin est bien évidemment fondamental, mais il apparaît assez bas dans le classement car il offre peu de champs d'actions possibles pour les politiques. Il s'agit là de l'avis général mais certains ne sont pas d'accord : selon eux, il est tout de même possible pour les décideurs politiques d'agir sur le besoin d'affection. Par exemple, dans des pays

scandinaves, en payant les femmes au foyer, on agit indirectement sur le besoin d'affection dans la sphère familiale.

Croisement des classements par sphères et par besoins : pondération des cellules

Le fait d'avoir donné une importance relative respectivement aux lignes et colonnes de la matrice permet d'obtenir une estimation de la pondération des différentes cellules de la matrice : il suffit de multiplier la « cote » de la ligne à laquelle appartient une cellule avec la cote de la colonne correspondante (et de normaliser le produit obtenu par le nombre de total de cellules, ici 50, ce qui facilite la comparaison). Le chiffre obtenu représente la pondération « théorique » accordée à la cellule. Bien entendu, il n'est pas sûr que cette pondération corresponde exactement à celle qui aurait été obtenue s'il avait été demandé à chaque panéliste de classer directement les 50 cellules. Cependant, cet exercice aurait été plus difficile et fastidieux.

Voici les résultats obtenus.

	TRAVAIL REVENUS	FAMILLE AMIS	CADRE DE VIE	SERVICES PUBLICS	ETAT-SOCIETE	POIDS BESOINS
IDENTITE	0,90	0,36	0,72	0,54	0,18	9
PROTECTION	0,80	0,32	0,64	0,48	0,16	8
PARTICIPATION	0,40	0,16	0,32	0,24	0,08	4
LIBERTE	0,60	0,24	0,48	0,36	0,12	6
BIEN-ETRE MATERIEL ET PHYSIQUE	1,00	0,40	0,80	0,60	0,20	10
EQUITE	0,50	0,20	0,40	0,30	0,10	5
COMPREHENSION-COMPETENCE	0,70	0,28	0,56	0,42	0,14	7
AFFECTION	0,20	0,08	0,16	0,12	0,04	2
LOISIR-REPOS	0,30	0,12	0,24	0,18	0,06	3
CREATION	0,10	0,04	0,08	0,06	0,02	1
POIDS SECTEURS	5	2	4	3	1	50

Premier top 10

Les cellules colorées en vert correspondent au premier « top 10 ». Les cellules bleues, quant à elles, correspondent aux cellules les moins bien « cotées ». Après les avoir fait apparaître dans le tableau, les animateurs demandent aux panélistes de se réunir en sous-groupes à nouveau, afin de commenter ce résultat. Les commentaires sont ensuite discutés en séance plénière.

De manière générale, les panélistes se retrouvent assez bien dans ce résultat. Un groupe cependant déplore *l'absence d'indicateurs liés aux services publics* (seule une cellule du top 10 se retrouve dans cette colonne), alors que cette sphère de vie est capitale, selon eux.

Un membre du même sous-groupe fait également part de son malaise concernant *la prédominance de la colonne « travail/revenus »* (5/10 cellules du top 10 s'y retrouvent). Cette personne souligne qu'elle n'accepte pas cette prédominance, qu'elle ne se retrouve pas dans cette image de la société. Les autres membres du groupe comprennent et reconnaissent ce malaise, et une discussion s'engage sur une question plus profonde qui sera soulevée en plénière : *la matrice doit-elle refléter un idéal de société, ou ce qui compte dans la société telle qu'elle est pour le moment ?* Pour certains panélistes, si la matrice devait représenter un idéal, la première colonne ne devrait pas prendre tellement d'importance. Le travail et le revenu pourraient être secondaires dans une société organisée autrement, selon d'autres valeurs. La question reste en suspens : l'équipe scientifique n'a pas décidé d'orienter les discussions vers l'idéal. Les réflexions ont toujours concerné l'ici et maintenant, comment évaluer la société dans l'état actuel des choses. Les résultats auraient de fait pu être tout autres si on avait adopté une autre perspective, mais il s'agirait là alors d'un autre exercice. Cela dit, il est intéressant de souligner que les indicateurs

d'importance, auxquels l'équipe de recherche a brièvement fait référence en début de séance, pourraient constituer un outil pour observer l'évolution des valeurs dans la société, de ce qui compte et donc de ce que l'on devrait compter. En effet, il serait possible d'observer la fluctuation de l'importance respective des sphères et des besoins pour les citoyens, et donc éventuellement des changements d'orientation...

Les panélistes font également part de leurs réflexions à propos de la cellule 21 (identité* cadre de vie), apparaissant dans le top 10 mais s'avérant être vide. Ils affirment se rendre compte de l'importance de cette cellule à présent, et proposent des indicateurs ou des idées pour la remplir : nombre de SDF, accès aux logements sociaux, homogénéité/hétérogénéité des quartiers (existence de ghettos), vivacité des traditions locales/folkloriques, dépenses consacrées à l'achat/l'aménagement d'une maison (indicateur qui illustre également que le Belge a « une brique dans le ventre), ...

Elargissement au top 15

On décide ensuite d'élargir le top 10 à un top 15 : cela fait apparaître des indicateurs dans la colonne « services publics », dont certains panélistes avaient déploré l'absence dans le top 10. Face au top 15, les panélistes se disent globalement satisfaits.

L'exercice de pondération terminé, la journée touche à sa fin. Les animateurs laissent un temps aux panélistes pour se rassembler en petits groupes de trois et formuler ensemble un message qu'ils aimeraient remettre au Ministre.

MESSAGES AU MINISTRE

Message 1

Monsieur le Ministre,

Compte-tenu du travail qui vous a été remis, nous espérons certains changements afin que le « bien-être » soit une réalité au quotidien en Wallonie, particulièrement en matière de sécurité, de revenus, de logements, d'égalité sociale et de préparation à la vie active.

Message 2

Déjà, demander l'avis des citoyens est un pas vers le bien-être puisque cela répond au besoin de participation.

En déployant des efforts dans l'enseignement public (surtout par l'enseignement pratique), on peut sûrement arriver à toucher et à améliorer plusieurs besoins fondamentaux pour le bien-être.

Les citoyens semblent être insécurisés : il est important de se pencher sur le besoin de protection.

Message 3

Monsieur le Ministre,

Pendant trois jours, nous avons eu l'occasion de nous exprimer et surtout d'être écoutés. Nous avons fourni à l'arrivée un travail concret et structuré, bien plus approfondi, nous l'espérons, que les sondages habituels.

Nous souhaitons ardemment que l'implication dont nous avons fait preuve lors de cette expérience vous permette de mettre en place des solutions nouvelles afin d'améliorer le bien-être en Wallonie.

Message 4

Nous avons été satisfaits du panel de citoyens et de l'importance des sujets traités. Nous espérons que de nouveaux panels seront organisés afin d'aller plus en profondeur dans certaines problématiques. Voici quelques points relevés par le panel : chaque personne a droit de vivre dans un environnement sain et d'avoir un logement salubre. En ce qui concerne le travail, il est important de mettre en place des mesures pour éviter que le travail n'empiète sur la vie privée. La protection au travail, sociale et physique, est également très importante...

Message 5

Monsieur le Ministre,

Ecoutez-nous, nous les panélistes. Nous vous pressons de nous rendre un monde d'équité où chacun aura accès aux soins de santé, à un cadre de vie décent, et à un travail valorisant. Fini les assistés. Nous nous levons pour réclamer :

- Des moyens pour l'éducation
- Une vraie structure de formation
- Un encouragement de la solidarité : tous les citoyens doivent participer

A présent, nous devons nous retirer, en vous laissant le temps d'y méditer.

Message 6

L'initiative de ce panel est novatrice, intéressante et participative à condition qu'on en tienne compte. L'approche par l'analyse des besoins dans les différentes sphères de vie nous donne l'impression d'avoir abordé l'ensemble du thème du bien-être. Ce qu'il nous paraît essentiel de vous communiquer, c'est d'être attentif avec équité aux aspects suivants : privilégier toute mesure favorisant l'accès aux soins de santé, au logement pour tous, à une offre en éducation et formations la plus large possible, à favoriser une mobilité collective, à créer davantage de lieux de participation comme celui-ci.

ET ENSUITE ?

L'équipe d'encadrement expose brièvement la suite des opérations : le travail du panel fera l'objet d'un triple « rapportage » :

- Il donne lieu à ce présent rapport (interne)
- Il fera l'objet d'une partie du rapport scientifique final du projet, destiné à la Politique Scientifique Fédérale (Belspo)
- Enfin, il fera l'objet d'un rapport destiné à la Région Wallonne : y figureront les résultats de notre travail, mais également une réflexion plus « méta » sur la méthodologie, des recommandations si l'expérience est renouvelée, etc... Les panélistes sont conviés à être présents lors de la remise de ce rapport.

Enfin, l'équipe scientifique clôture en recadrant une fois encore le travail effectué ensemble durant ces trois jours de panels : ce qui compte davantage, à ce stade, c'est moins les « résultats » à proprement parler que les enseignements tirés d'un processus d'apprentissage collectif, d'une co-construction de savoir entre chercheurs, politiques et citoyens. Il s'agit ici d'une première étape (marginale) importante. Nous espérons qu'une dynamique s'enclenche à présent, pour assurer de futures collaborations entre citoyens, chercheurs, décideurs politiques et administrations.

EVALUATION DES TROIS JOURS DE PANEL

La journée se termine par un tour de table, lors duquel chacun évalue les trois jours de panel. L'expérience s'avère avoir été très positive pour tous, que ce soit les animateurs, les chercheurs, ou les panélistes.

Beaucoup de panélistes relèvent la qualité de l'ambiance : convivialité, écoute, climat positif, constructif, dynamisme. D'autres soulignent la qualité de l'information, l'intérêt du thème : apport d'idées nouvelles, qualité des discussions, débats, l'enrichissement induit par le partage de vécus, d'expériences différentes (dus à la diversité du panel), prolongement de la réflexion chez soi. D'autres encore se disent heureux d'avoir été invités à participer à un exercice citoyen, parce qu'ils sont avides de pouvoir faire bouger les choses. Ils soulignent l'importance de ce genre d'initiatives. En gage de qualité, ils attirent l'attention sur le fait que 100% des participants étaient de retour pour ce troisième jour de panel.

En ce qui concerne les points plus négatifs, d'aucuns font part d'une certaine frustration : trois jours n'ont pas suffi pour approfondir certains sujets, certaines thématiques. Certains se disent également soucieux de l'utilisation de ces résultats par la suite. Ils seraient très déçus si tout ce travail n'était finalement pas diffusé, ou n'apportait pas une pierre à l'édifice.

Pour plus de détails, voir le compte-rendu des 19 évaluations individuelles des panélistes en annexe.